

Dans la classe de Mylène, école maternelle, rue Dunois (13e)

Tour de table

M., P-M-GS dans le 13e

D., formation maître G, je suis enfin sur le terrain et suis content, j'aimerais un peu parler de ce que ça fait de recevoir des enfants en individuel, et je peux aussi parler de la « lettre à un ami » (proposée par l'AGSAS) : chacun prend une feuille et écrit une lettre qui commence par cher(e) ami(e) et où on décrit ce que l'on vit, de manière professionnelle. Puis termine par « Qu'en penses-tu ? », on mélange les lettres, on lit les lettres et derrière, on y répond.

C., CM1-CM2, 19e

P., CM1-CM2 à Clichy. Je fais un mémoire sur le texte libre et il me faudrait des volontaires qui commencent le texte libre, si vous en connaissez

A., CE2

L., Ulis. Je suis intéressée par le droit des enfants, notamment de ceux en situation de handicap.

A., CM1-CM2 à Clichy

L., Ulis dans le 18e

M., dispositif classe bilingue et je complète 4 enseignants, dans les 8e, 6e et 4e. Filière « d'excellence ».

C., CE1 dans le 12e, après une reconversion et je trouve que ça manque de collectif, ce métier. Je vais donc essayer de venir tous les mois.

N., CE1 dans le 13e

É., T1 sur poste fractionnée à L'Hay-les-Roses, en maternelle

A., T2, PS, 15e

N., CM1-CM2, 19e

M., T1, L'Hay-les-Roses, en maternelle

M., 3e mois de retraite, je vais aller dans la classe de N. pour faire un débat sur les droits des enfants

A., triple niveau en mater. dans le 18e

C., je n'enseigne plus, mais je suis toujours en activité. Je suis investie par les droits de l'enfant. Le 20 novembre approche à grands pas pour fêter les 30 ans de la Convention des droits de l'enfant. Je vais faire un discours à l'Unesco, pour présenter « de la Convention aux actes », je suis intimidée, mais je vais lire alors ça va !

F. : retraitée. J'étais à Dunois, à l'école d'à côté, pendant 10 ans. Je m'occupe du *Nouvel Educateur*, revue faite avec les enseignants Freinet du mouvement.

J., PE stagiaire, CE1, 12e

Programme :

Nouvelles, points à aborder, moments champagne, questionnements jusqu'à 15 h

Puis forums ouverts

Quoi de neuf ?

A. : ce matin, j'ai fait la première séance de texte libre avec P.. Ils ont tous produit quelque chose. Certains ont inventé des histoires, raconté leurs vacances, des choses personnelles. CE2 plutôt faibles, mais j'ai été très heureusement surprise par ce qu'ils ont produit.

D. : sur le blog La classe plaisir, on rescence les « moments champagne » pour les partager, faire envie, montrer que la classe, ce ne sont pas que les évaluations, etc.

N. : Ce matin, dans la classe, Napoléon est venu nous rendre visite. Les enfants lui ont posé

beaucoup de questions. Quand je ne sais pas répondre, je réponds « Napoléon n'a pas envie de répondre » et je note leur question pour y répondre plus tard. Napoléon leur a chanté un rap, qu'ils ont voulu modifier et interpréter. Ils l'ont chanté devant les parents à 11 h 30.

P. : celui qui a le plus de critiques au conseil, c'est moi. C'est pas forcément facile à vivre, mais je trouve que c'est plutôt bien, au final.

L. : Je suis partie au Québec pendant les vacances. J'ai vu deux classes dans des écoles Freinet. Ils ont des écoles identifiées Freinet dans le réseau public, en tout cas à Montréal. Souvent, ça émane d'une demande de parents. Quand j'y suis allée, il y avait des parents qui y étaient, un peu comme des ATSEM. « Chut on lit ! » → ils l'appellent « bulle ». Les deux personnes que j'ai rencontrées s'occupent de la RIDEF (congrès international des éducateurs Freinet), qui aura lieu en juillet à Québec.

C. : hier, dans ma classe, j'ai invité quelqu'un qui écrivait (Sophie Texier) à lire son livre. Et c'était super de les voir réagir. Certains ont écrit des textes pour l'auteure.

M. : depuis le début de l'année, c'est dur pour moi, car ça faisait 10 ans que je n'avais pas fait de maternelle. Et je suis entourée de collègues qui travaillent en traditionnel. Je culpabilisais du fait qu'on produisait moins. J'avais peur du jugement des parents. J'ai questionné deux parents qui m'ont dit que ça leur convenait. Je me raccroche à la créativité des enfants, à la joie que ça leur procure. J'ai mis en place des plans de travail et ça me rassure, ça me structure. J'ai une ATSEM très enthousiaste et ça me soutient beaucoup.

M. : j'ai quitté une classe de triple niveau P-M-GS en 12e et je regrette beaucoup. J'ai un quart temps et c'est un peu frustrant. Surtout de devoir m'adapter à un fonctionnement qui me révolte intérieurement. Notamment une classe de CP où on fait du fichier, du fichier, du fichier et où je sens que des enfants sont largués. Dans une autre école, j'ai rencontré Christophe Poupon, un instit' Freinet qui lance des « grandes expos », sur des thèmes comme « lignes » ou « conte ». Il faut que les enfants se mettent dans une posture d'artiste. Et ensuite, les dessins sont affichés sans les prénoms (qui sont derrière), pas par classe, mais en fonction de la manière dont les productions se répondent. C'est vraiment chouette car les parents et les enfants sont obligés de se balader dans toute l'école pour voir leurs productions, et ils peuvent apprécier le tout. C'est vraiment une manière de faire de l'art autrement.

D. : j'ai vu un collègue qui faisait bosser les élèves de sa classe sur de nombreux sons (en CP), parce qu'il « était en retard ».

L. : pour moi, dans l'Ulis, c'est mon petit espace de bonheur avec les élèves. Ma problématique, c'est plutôt par rapport aux adultes. Conseil d'école avec une sortie très vantée par l'enseignante qui la proposait. Et l'enseignante vient me voir pour me dire qu'il y a un problème d'effectif, avec des adultes accompagnants. J'ai proposé d'appeler pour savoir si, avec un élève handicapé, le nombre pouvait être augmenté. Mais elle n'a pas voulu et ça a suscité des discussions, etc. J'ai trouvé que c'était lourd à porter. Ulis : les élèves sont inscrits dans des classes. Et les profs d'Ulis sont devenus « coordinateurs Ulis ».

S. : Ça veut certainement dire qu'un moment, il y aura disparition du poste de coordinateur. Et le maintien de la structure classe est important, pour faire groupe.

A. : Mes Quoi de neuf ? sont devenus des défilés de mode → ils présentent leurs vêtements. Je ne sais pas très bien quoi faire.

S. : Tu peux mettre en place des thématiques : par exemple « Le défilé de mode, c'est le lundi. »

M. : Moi, je pense que ça peut passer tout seul.

Présentation des revues

Superbe présentation sous forme d'un rap proposé par N. et P. : tout est dit de manière à la fois claire, ludique, inventive, festive, artistique...

J Coop : revue pour le cycle 3

J Mag : cycle 2

BTJ : documentaire. Il y a différents niveaux de lecture, à l'intérieur. C'est utilisable par des élèves de cycle 2 aussi.

On peut être « classe test » : pour que la classe donne son avis sur un texte qui doit être publié.
Pour cela, écrire un mail à : jcoop@icem-freinet.org

Rien qu'avec le sommaire, il y a tout le pannel de la pédagogie Freinet. Revues qui peuvent être des déclencheurs, pour les élèves comme pour les enseignants.

Nouvel Educateur

Nouvelle formule. Tous les articles viennent des enseignants des classes.

Forum ouvert, thèmes :

Droits de l'enfant

Visite classe Mylène

Lettre à un ami

Conseil d'enfant

Texte libre

Droits de l'enfant

J'ai le droit / Je n'ai pas le droit → affiché en classe. « Je n'ai pas le droit » : formulation à éviter car on ne peut pas enlever des droits.

Lister les droits et pour que tous les autres puissent avoir les mêmes, cela crée des obligations.

Journée du 20 novembre : anniversaire des 30 ans de la Convention des droits de l'enfant.

On peut se préparer en exprimant ce qu'était un droit.

Et aussi quels sont leurs droits en classe.

Enfants qui sont battus chez eux or on a droit à être protégé.

Droit au logement : certains enfants sont mal logés.

Humanium (<https://www.humanium.org/fr/>) : site sur lequel on trouve les 54 articles dans la Convention des droits de l'enfant. Adoptée par une majorité de pays, et ratifiée par 196 états (à vérifier).

Défenseur des droits / défenseure des enfants : pour faire respecter ses droits.

Petite vidéo sur « En avant les droits » sur le site de la défenseure des droits → enfants qui s'expriment sur leurs droits.

Risque de confusion entre « droits » et « autorisations ».

Leur demander quels sont les droits qu'ils ont et des droits que l'on a du mal à faire respecter.

Comment aborder le sujet pour qu'il ne « tombe pas du ciel » ?

Soit en partant de ce qui est historique : anniversaire → 30 ans de la Convention des droits de l'enfant. Soit en partant d'une situation vécue ou entendue que l'on raconte puis : « Qu'en pensez-vous ? »

Lecture des articles de la Convention puis atelier philo pour en parler derrière. C'est un travail de longue haleine.

Agenda coopératif de l'OCCE : « petit dilemme » (petite histoire) → qu'en pensez-vous ?
Peuvent servir de point de départ.

Lettre à un ami

Chacun écrit une lettre qui commence par « cher(e) ami(e) »... et qui se termine par « qu'en penses-tu ? »

Plutôt pour parler de quelque chose de professionnel.

On lit tout et on voit tous les échos que ça fait. Ça fait du bien.

A faire faire à des élèves ? → cycle 3.

Les faire se mettre à la place du maître/maitresse.

Commence par « Cher maître » et réponse : on se met à la place du maître.

Bilan

Réunion avec une atmosphère positive.

Je suis contente d'être venue. On a parlé de nos doutes. Les lettres m'ont fait du bien.

On était moins nombreux et c'est peut-être plus facile de partager.

Rap de N. et P. pour présenter les revues : super ! A refaire et à filmer pour le mettre sur le site...